

Comment pouvons-nous regarder le monde qui vient ? Si nous ouvrons les yeux, si nous écoutons l'actualité, il y a les menaces sur la paix, le climat, l'économie et la vie sociale. Tout cela ne laisse pas l'imagination libre pour décrire des lendemains qui chantent. Ce matin une porte s'ouvre pour nous sur l'avenir de l'humanité. Alors que Jésus a subi tous les méfaits dont les hommes sont capables, alors qu'il a été mis au tombeau et que la lourde porte de la mort s'était refermée sur lui, le tombeau est là, ce matin, ouvert et vide. Un avenir a surgi, limpide comme une source.

Ce matin, frères et sœurs, je vous invite, avec le Christ Ressuscité à aller boire à cette source. C'est la source de notre Baptême, la source de notre foi, la source de notre vie en Dieu. Goûtons la fraîcheur de cette eau limpide, abreuons-nous à cette source vive qui vivifie tout le corps de l'Eglise.

1 - Des disciples déconcertés devant le tombeau vide

Au petit matin viennent au tombeau les disciples, ils se succèdent et voient à chaque fois ce à quoi ils ne s'attendaient pas. C'est Marie-Madeleine d'abord qui aperçoit que la pierre tombale est roulée, que le tombeau est ouvert et vide. Elle était venue, pleine d'amour, pour rendre un dernier hommage, pour vénérer le corps de Jésus. Elle est éberluée, elle ne le trouve pas et court prévenir Pierre. Ensuite, Pierre et Jean arrivent en courant. Vous remarquerez que lorsqu'il s'agit de quelqu'un à qui on tient très fort, que l'on aime beaucoup, on ne prend pas son temps, on se précipite. Ils arrivent et constatent que les linges mortuaires sont bien en place mais sans le corps qu'il contenait. Aussi bien Marie-Madeleine que Pierre restent là, constatant cela mais toujours dans le chagrin et en se demandant où est le corps de Jésus. Cette première expérience, l'expérience du tombeau vide, ce que les disciples expérimentent, elle est **déconcertante, énigmatique** mais elle n'est pas encore l'expérience de la foi.

2 – Jean entre dans la foi

Alors Jean, l'autre disciple qui court plus vite que Pierre, après avoir laissé passer Pierre qui est chef des apôtres, à son tour pénètre dans le tombeau. Il voit la même chose que Pierre, Marie-Madeleine ont vu, mais lui, **il vit et il crut**. Quelle différence ? Il voit la même chose, sa réaction n'est pas la même. La phrase suivante donne une piste pour l'expliquer : « les disciples, (les autres, ceux qui ne se tenaient pas au pied de la croix, contrairement à Jean) n'avaient pas **compris** que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts ». Ils l'avaient pourtant entendu dire par Jésus. Il leur manquait une connaissance profonde, une compréhension spirituelle, il leur manquait ce que Jean a pu percevoir avec l'intelligence du cœur.

Ce que Jean a **vu** et compris intérieurement, c'est que les Écritures et la parole de Jésus s'étaient accomplies ce matin-là. J'ai envie de dire que Jean, ce disciple que Jésus aimait, c'est chacun d'entre nous. Nous aussi, nous sommes appelés à croire en la résurrection du Christ, non pas en le voyant et en le constatant ressuscité mais à partir des indices qui nous sont donnés. En effet, à nous aussi il nous est donné de voir, de percevoir et de comprendre que le Seigneur est bien là, qu'il agit en nous, qu'il agit dans le monde aujourd'hui, qu'il touche les cœurs. Ce sont des indices qu'il nous faut percevoir avec l'intelligence du cœur afin de croire, apprendre à voir avec les yeux et l'intelligence du cœur, dans la foi.

3 – Notre expérience de foi

On nous dit de l'apôtre : « Il vit et il crut » Que voit-il ? Quelques linges, presque rien. Que croit-il ? Tout. Pas seulement que Jésus serait revenu à la vie d'avant, comme Lazare, sorti du tombeau. Non, il croit vraiment que Jésus est entré dans la vie pour toujours, qu'il est vivant à jamais. Il croit parce qu'il voit ou il voit parce qu'il croit ? Les deux vont ensemble. Saint Jean, au vu et a cru dans un même mouvement, et c'est un peu ce que chaque disciple est appelé à faire : à la fois constater et lire les indices. Croire pour comprendre et comprendre pour croire. Jésus est vivant et nous demande de reconnaître, comme il avait dit, que « Dieu l'a ressuscité le troisième jour ».

Ce matin, il nous revient de nous tenir nous aussi en pensée dans le tombeau vide, antichambre de la foi, non pas pour examiner des linges mais pour faire mémoire. Le tombeau est un lieu de mémoire. Pour faire mémoire des indices dans notre vie que Jésus a laissés de sa résurrection, pensons à des expériences particulières, des moments qui étaient pour nous des moments sombres, des moments de doute, d'hésitation, de deuil, de tristesse, peut-être des moments de culpabilité. Et là a pu surgir un signe de la présence du Christ ressuscité, un signe du pardon plus fort que le péché, un signe de l'espérance plus forte que la mort, un surgissement de vie dans notre tristesse.

En Jésus ressuscité, le visage du Dieu Sauveur et miséricordieux nous est révélé. Nous sommes conduits dans la foi, nous sommes constitués témoins en ce monde, ce monde qui doute, ce monde qui hésite, ce monde qui regarde l'avenir avec inquiétude. Nous sommes envoyés dans ce monde par la puissance de Dieu pour témoigner que le Christ est vivant. Pour le faire, il nous faut prier. Demander au Seigneur qu'il nous aide, comme le dit l'apôtre Paul, à rechercher les réalités d'en haut, afin, nous aussi, non seulement de croire mais de vivre en ressuscités.n

Demandons au Seigneur cette force qu'il nous donne de dépasser nos peurs et nos hésitations et d'annoncer aux hommes dans notre monde marqué par l'inquiétude et la peur un message d'espérance et de joie !

Écoutons ce que nous dit notre pape François dans l'exhortation *La joie de l'Évangile* : « La résurrection du Christ produit partout les germes de ce monde nouveau ; et même s'ils venaient à être taillés, ils poussent de nouveau, car la résurrection du Seigneur a déjà pénétré la trame cachée de cette histoire, car Jésus n'est pas ressuscité pour rien. Ne restons pas en marge de ce chemin de l'espérance vivante ! » (*Evangelii Gaudium*, 278)

Oui, par le don de l'Esprit Saint, nous pouvons proclamer par nos mots et par toute notre vie :

Christ est vraiment ressuscité, Alléluia !